



Bilan de campagne 2019 adventices, perspectives de réduction d'usages d'herbicides et de limitation d'impact des traitements

En 2019, les notations réalisées en utilisant la méthode VigieFlore® développée par la société Syngenta se sont poursuivies. L'objectif est de caractériser la flore restante en fonction des stratégies de désherbage mises en œuvre, mais également de capitaliser de l'information sur les stratégies intégrant moins d'herbicides. Nous remercions les agriculteurs enquêtés mais aussi l'ensemble des partenaires pour ce travail de mise en commun qui nous permet de progresser scientifiquement et de répondre à des questions sur la flore observée dans les parcelles de maïs d'Aquitaine dans un objectif d'utilisation raisonnée des produits phytosanitaires.

L'ensemble des organismes économiques d'Aquitaine, le Grceta des sols forestiers et les Chambres d'Agriculture se sont fédérés autour de cette démarche. **Le principe est de recueillir sur les parcelles suivies** (488 en 2019 pour environ 7 000 ha) **des données agronomiques** (type de sol, précédent cultural, couvert, travail du sol) **et techniques** (calendrier des interventions désherbage), **puis de réaliser, un mois environ après la dernière intervention, un relevé de la flore restante** (identification, taille et densité de l'adventice) **et d'évaluer de façon globale la qualité du désherbage** (insuffisant, correct, très bon, en fonction du pourcentage de couverture adventices).

En 2019, la synthèse des données collectées a été organisée autour de trois axes :

- Evolution en fréquence des principales adventices,
- Stratégies de désherbage mises en œuvre,
- Effet des solutions alternatives au désherbage chimique

Evolution en fréquence de parcelles touchées des principales adventices

Les enquêtes VigieFlore®, réalisées depuis cinq ans, permettent d'observer des évolutions de flore et de quantifier les problématiques. Tout en tenant compte des effets climatiques qui peuvent être plus ou moins favorables à certaines espèces, il est désormais possible d'approcher ces évolutions.

Evolution de la flore restante de 2013 à 2019

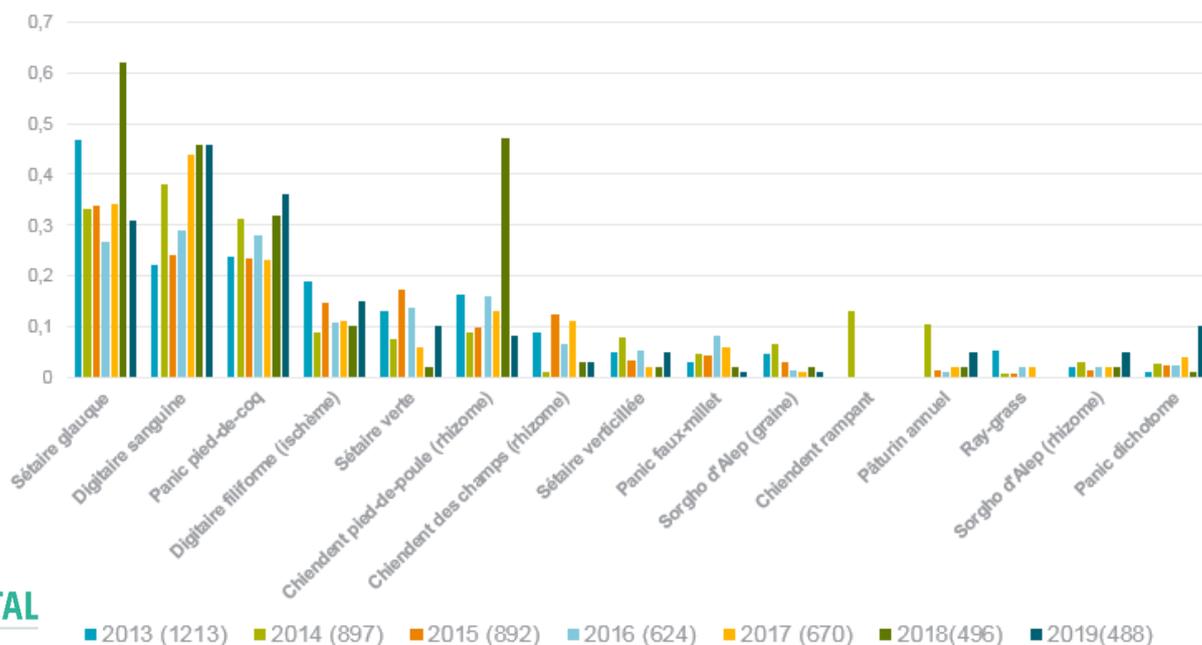


Fréquence d'observation des graminées



15 adventices les plus fréquentes

Evolution de la fréquence de parcelles concernées par les principales graminées



Concernant les graminées, les sétaires glauques, digitales sanguines et panic pied de coq constituent un trio récurrent au fil des années. Selon les conditions de l'année, la fréquence d'observations de ces adventices peut légèrement changer. Le chiendent pied de poule est présent dans au moins 15 % des parcelles. Il fait partie avec quelques autres vivaces des adventices qui nécessitent des interventions avec du glyphosate pour une prise en charge durable de la problématique. On observe au fil des années une lente progression du panic dichotome. Cette espèce fait partie des graminées coriaces sur lesquelles la réduction de dose d'anti-graminée n'est pas souhaitable.

Du côté des dicotylédones « difficiles » on constate que plus de 35 % des parcelles présentent des daturas. Les stratégies de prélevée sont certes efficaces, mais ne permettent pas de gérer les levées échelonnées de cette adventice qui possède la capacité de germer même avec peu de lumière.

Evolution de la flore restante de 2013 à 2019

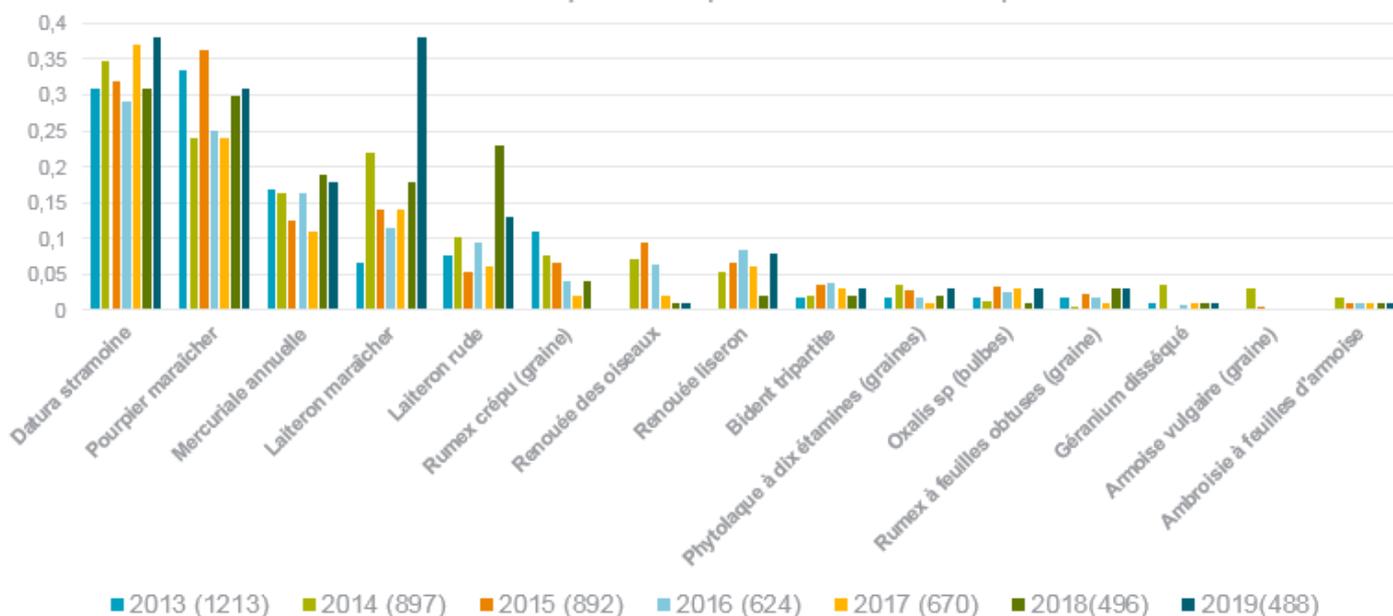


Fréquence d'observation des dicots difficiles



15 adventices les plus fréquentes

Evolution de la fréquence de parcelles concernées par des dicots "difficiles"



La lampourde (non représentée sur ce graphique), après une forte progression au cours des 5 dernières années semble désormais mieux maîtrisée. Toutefois on la retrouve dans plus de 10 % des parcelles et parfois à des intensités élevées dans certaines parcelles comme le datura.

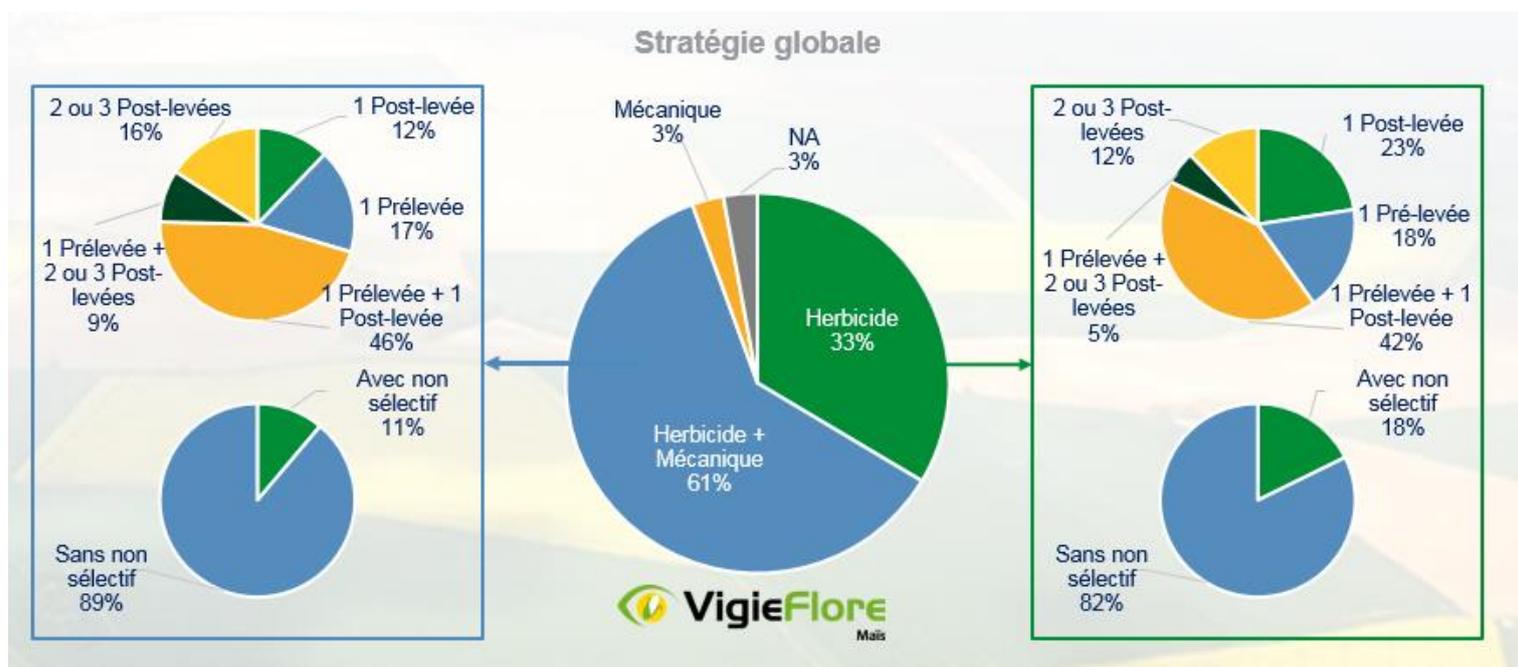
Le pourpier maraîcher (très présent sur sables) et la mercuriale annuelle semblent aussi être en progression. La renouée liseron, moins fréquemment observée dans les parcelles que les adventices précédentes mérite également d'être surveillée.

Parmi les dicotylédones classiques, en moyenne les 2/3 des parcelles sont concernées par la présence de chénopode blanc et par la morelle qui semble en progression au cours des 3 dernières années.

Stratégies mises en œuvre et niveau de satisfaction du désherbage

En 2019, en raison des conditions climatiques favorables aux produits de prélevée, toutes les stratégies de prélevée ont été supérieures aux stratégies de post levée.

- Le pourcentage de stratégies en prélevée stricte évolue peu, avec 17 % comme en 2016.
- En moyenne seul 12,7 % des parcelles reçoivent une application d'herbicide non sélectif.
- La forte présence de liseron des haies (plus de 50 % des parcelles concernées) limite la stratégie du tout en prélevée même si désormais une solution existe dans cette gamme pour réduire cette pression.
- Les anti-liserons spécifiques sont d'ailleurs utilisés dans plus de 50 % des situations dans la stratégie prélevée plus une Post.
- La forte présence des graminées (plus de 75 % des parcelles) amène les agriculteurs à intégrer des chloroacétamides dans leur stratégie sur 70 % des parcelles afin d'éviter les levées échelonnées et gérer les risques de résistances.



Effet du travail de l'inter-rang sur la flore (binage ou incorporation d'azote) (Ciblage vigieflore CA Aquitaine)

En 2019, les 2/3 des parcelles enquêtées font l'objet d'une intervention mécanique dans l'entre rang ; dans 44 % des cas, l'objectif est de désherber. Dans les autres situations, l'agriculteur intervient pour enfouir l'azote.

Pour 2019 et contrairement aux deux années précédentes, l'intervention de binage déprécie la qualité du désherbage. La réponse est probablement à chercher dans les conditions climatiques au moment des interventions qui ont été favorables à de nouvelles levées, le mois de juin ayant été particulièrement arrosé en 2019.

Toutefois, cette donnée reste discutable comme tous les ans. En effet, quand on s'intéresse plus précisément à la qualité du désherbage dans les parcelles conduites en bio, même si l'effectif est faible, on s'aperçoit qu'aucune parcelle ne présente un désherbage insuffisant. Il en ressort donc que :

- La stratégie d'insertion du désherbage mécanique dans la stratégie de désherbage chimique doit être avant tout raisonnée par rapport à des données climatiques,
- Le matériel de désherbage mécanique des agriculteurs bio est nécessairement mieux adapté et présente une efficacité supérieure à un outil d'enfouissement de l'azote.

En 2020, nous poursuivons :

- *L'intégration de données sur les adventices dans le cadre des BSV avec la réalisation des tours de plaine pour la connaissance des dynamiques d'émergence des principales adventices,*
- La réalisation de diagnostics VigieFlore®,
- Une communication sur les techniques alternatives car l'innovation en matière de machinisme constituera toujours une voie à développer et à fiabiliser pour limiter le recours aux herbicides.